OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Françoise Berthet

Présidente Observatoire national de la santé – Membre effectif - Santé publique

« Au cours de ma carrière, j'ai constamment œuvré à soutenir les décisions et politiques de santé par des données probantes ; contribuer à la constitution de l'Observatoire national de la santé s'inscrit naturellement dans cette perspective. »

Médecin spécialiste en pédiatrie diplômée de l'UCLouvain (Belgique), Françoise Berthet a consacré les premières années de sa carrière médicale et scientifique aux déficits immunitaires congénitaux et aux maladies auto-immunes et auto-inflammatoires de l'enfant, à Paris et à Zurich. Dans le cadre de sa pratique hospitalière au Luxembourg, elle a réalisé l'importance de la coordination des soins pour répondre mieux aux besoins des patients ; elle a dès lors contribué, de 2001 à 2006, à développer les prises en charge interdisciplinaires en pédiatrie et a participé à la mise en œuvre de diverses modalités d'organisation des soins hospitaliers (triage aux urgences, lits-portes, hospitalisation de jour, par exemple). Elle a ensuite accompli un Master en santé publique (MPH) orienté en gestion des soins de santé à la Mailman School of Public Health, Columbia University, NY, avant de rejoindre la Direction de la santé en 2009 où elle a œuvré à la planification et à l'organisation du secteur des soins curatifs, hospitaliers et extrahospitaliers, ainsi qu'à l'évaluation de la qualité et de la performance des soins de santé, avant de prendre les fonctions de directeur adjoint, le 1er janvier 2019. Dans ses fonctions, Françoise Berthet tient à adopter une approche la plus factuelle possible pour optimiser la gestion des activités courantes et pour planifier des actions qui font du sens et ont un impact durable.

Depuis le 1er septembre 2022, Françoise Berthet assure la fonction de présidente de l'Observatoire national de la santé.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Corinne Alberti

Membre effectif – Épidémiologie

« Ma motivation professionnelle est triple : délivrer aux plus jeunes un enseignement en santé publique au prisme des préoccupations actuelles, produire une recherche méthodologique et appliquée pour la santé des plus jeunes et accompagner la décision en santé publique dans les missions d'expertise ».

Corinne Alberti est médecin, professeure d'épidémiologie et santé publique à la faculté de médecine de l'Université de Paris Cité depuis 2008. Elle exerce ses fonctions hospitalières à l'hôpital universitaire Robert Debré mère-enfant à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris depuis 2001 où elle dirige l'unité d'épidémiologie clinique, l'unité de recherche clinique et le Centre d'Investigations Cliniques 1426. Elle co-dirige l'UMR ECEVE (Épidémiologie et évaluation économique appliquées aux populations vulnérables) avec le Pr Karine Chevreul depuis 2014.

Elle a exercé plusieurs missions d'expertise dans des instances nationales : Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES), Haute autorité de santé (HAS), Agence nationale de la sécurité du médicament (ANSM), Comité d'orientation stratégique et de suivi des essais cliniques (COSSEC) de l'Inserm. Elle a été membre du conseil d'administration du Luxembourg Institute of Health durant 3 ans. Elle a dirigé l'Institut Thématique de Santé Publique (Inserm) et l'Institut pour la Recherche en Santé Publique (IReSP) de mars 2017 à mars 2020.

Elle est actuellement Secrétaire Générale du Collège Universitaire des Enseignants en Santé Publique et membre de la commission de la transparence à la Haute Autorité de Santé. Elle a intégré le Haut Conseil de la Santé Publique en 2022 où elle est vice-présidente de la commission spécialisée santé des enfants et des jeunes / approche populationnelle.

Ses travaux de recherche sont centrés sur les problématiques spécifiques de la recherche en pédiatrie. Cette recherche est méthodologique sur les essais cliniques de faibles effectifs et la

validation de critères de jugement pour les études cliniques. En santé publique, ses travaux s'orientent vers les parcours de soins i) des adolescents atteints de maladie chronique et notamment le passage/transition vers la médecine d'adulte, ii) des enfants/adolescents atteints ou susceptibles d'être atteints de troubles neuro-développementaux ou de problème de santé mentale, en mixant des approches anthropo-sociologiques, d'épidémiologie clinique et d'analyse de grandes bases de données, iii) la recherche interventionnelle pour la promotion de la santé et du bien-être des jeunes.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Kenneth Grech

Membre effectif – Analyse des systèmes de santé

« As a Public Health practitioner, I have always strived for the betterment and advancement of the population's health and well-being. Having worked at national and international level, I understand how robust and evidence based public health policies can have a positive impact on the healthy development of society. Through further research and a closer collaborative effort, greater improvements can be achieved. This was evident during Covid and is true for most other public health challenges ».

Kenneth Grech a obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Malte en 1991 et a suivi une formation spécialisée en santé publique. Il a obtenu un Master of Public Health à la London School of Hygiene and Tropical Medicine, un Master of Business Administration à l'Université de Malte et un PhD in health system performance and health policy development à l'Université de Warwick, au Royaume-Uni. Il est également membre de la Faculty of Public Health Medicine du Royaume-Uni. Il a occupé plusieurs postes de direction, notamment ceux de Chief Executive Officer of St Luke's Hospital, de Director Social Welfare Standards et de Permanent Secretary of the Ministry for Health . Au niveau européen, il a siégé au conseil exécutif de l'European Public Health Association en tant que trésorier et il co-préside l'EU Expert Group on Health System Performance Assessment

Il est actuellement consultant en santé publique auprès du Ministère de la Santé de Malte et, jusqu'en mai 2022, il était responsable de l'équipe d'intervention en santé publique COVID-19 à Malte. Le Dr Grech est professeur à l'Université de Malte et à l'Université de Wolverhampton, et a publié dans les domaines de la gestion des services de santé, de la santé publique, des soins de santé primaires et de la politique sociale. Il a également entrepris plusieurs projets financés par l'UE.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Dionne Kringos-Pereira Martins

Membre effectif – Gestion de registres

« Healthy health care systems learn and improve through the measurement of performance, delivering quality care that is sustainable and valued by patients and professionals and contributing to health for all ».

Dionne Kringos-Pereira Martins est formée en Health Policy and Management (2003) ; Health Economics, Policy and Law (2005), ainsi qu'en Health Services Research (2005) et en (Primary) Health Care System Performance Measurement (PhD 2012). Depuis 2012, elle travaille en tant que chercheuse au Department of Public and Occupational Health de l'Amsterdam University Medical Centers (UMC)) de l'Université d'Amsterdam où elle est actuellement professeur associé et responsable du programme de recherche du Health Care System Development and Evaluation Research Group.

En outre, elle est vice-directrice de l'Amsterdam Public Health Research Institute (APH). En 2014-2015, elle a été boursière du Commonwealth Fund Harkness en Health Care Policy and Practice à la Harvard T.H. Chan School of Public Health (Boston, États-Unis).

De 2016 à 2022, elle a été membre de l'Expert Panel on Health de la Commission européenne. Depuis mars 2017, elle dirige le WHO Collaborating Centre for Quality and Equity in Primary Health Care Systems.

De 2018 au printemps 2022, elle a également dirigé l'International Training Network for Healthcare Performance Intelligence Professionnals (HealthPros) financé par la Commission européenne.

Ses recherches portent sur l'évaluation, la gestion et l'amélioration de la performance des systèmes de santé, les infrastructures d'information en santé (y compris les données des registres), les soins primaires, la qualité des soins, la durabilité environnementale, l'élaboration d'indicateurs, les comparaisons internationales et l'analyse des politiques de santé.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Elle se consacre au soutien de la prise de décision fondée sur des preuves qui contribuent à la durabilité et à l'amélioration des systèmes de santé. Elle mène donc des recherches sur la performance des systèmes de santé qui relient étroitement les défis actuels en matière de politiques et de pratiques aux options politiques et aux stratégies de mise en œuvre des pratiques.

Dans le cadre de ses recherches, elle travaille en étroite collaboration avec des organisations internationales (par exemple, la Banque mondiale, l'OCDE, l'OMS, la Commission européenne) et des gouvernements nationaux, afin d'étudier et de conseiller en matière de renforcement des systèmes de santé.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Arnaud Chiolero

Membre effectif – Études en santé de la population

« As epidemiologist and professor of public health, my goal is help the National Health Observatory of Luxembourg to become a high quality public health surveillance tool ».

Arnaud Chiolero est épidémiologiste et médecin spécialiste en santé publique. Il est professeur titulaire de santé publique à l'Université de Fribourg, professeur adjoint à l'Université de Berne et professeur adjoint à la School of Population and Global Health de l'Université McGill où il enseigne la surveillance en santé publique. Depuis octobre 2019, il est directeur du Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab) de l'Université de Fribourg. Il est membre du corps enseignant de la *Swiss School of Public Health* (SSPH+). Il travaille également comme médecin-chef épidémiologiste à l'Observatoire valaisan de la santé (OVS) à Sion, en Suisse, où il supervise les activités de surveillance sanitaire. Après avoir obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Lausanne en Suisse, il s'est formé en épidémiologie à l'Erasmus University Rotterdam aux Pays-Bas (MSc) et à McGill University de Montréal au Canada (PhD). Il mène des recherches épidémiologiques axées sur l'épidémiologie des maladies chroniques au cours de la vie et sur la surveillance en santé publique.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Laetitia Huiart

Membre effectif – Statistiques en santé / Biostatistiques

Laetitia Huiart est professeur de santé publique avec une expertise en épidémiologie ainsi qu'en statistiques pour la recherche clinique, et s'intéresse particulièrement à l'oncologie.

Après un doctorat en médecine et une spécialisation en santé publique à l'Université d'Aix-Marseille, à l'Université Paris XI et à McGill University, elle a obtenu en 2013 un doctorat en recherche clinique et en santé publique et, en 2014, son habilitation à diriger des recherches. Elle a travaillé comme clinicienne-chercheuse pendant 8 ans à l'Institut Paoli-Calmettes, Centre régional de lutte contre le cancer à Marseille. Elle a ensuite rejoint le Centre Hospitalier Universitaire de la Réunion, où elle a participé à la structuration de la recherche clinique et épidémiologique en créant l'Unité d'Appui Méthodologique à la Recherche Clinique puis en coordonnant le Centre d'Investigation Clinique - Epidémiologie Clinique.

De 2017 à 2020, elle a dirigé le département de la santé de la population au Luxembourg Institute of Health à Luxembourg, puis a rejoint la Direction de la santé pour soutenir la gestion de la crise Covid-19 au Luxembourg.

Depuis octobre 2020, elle est la directrice scientifique de Santé publique France, l'agence nationale de santé publique française. L'agence assure l'animation et la coordination de la santé publique au niveau national et a les missions suivantes :

- L'observation épidémiologique et la surveillance de la santé des populations
- La veille sur les risques sanitaires menaçant les populations
- La promotion de la santé et la réduction des risques pour la santé
- Le développement de la prévention et de l'éducation à la santé
- La préparation et la réponse aux menaces, alertes et crises sanitaires
- Le lancement des alertes sanitaires

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Thomas Dominique

Membre effectif – Économie de la santé

« Evidence-based policy requires good data, analytical skills and political support ».

Depuis le 1er août 2015, Thomas Dominique est directeur de l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS). Il est titulaire d'un diplôme universitaire en sciences physiques de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Il est ancien président du Social Protection Commitee (SPC) de la Commission européenne et ancien chef de cabinet du ministre de la Sécurité sociale.

Ses principales activités et responsabilités se situent dans le domaine de la programmation sociale dans le domaine de la protection sociale et des finances publiques, des projections socio-économiques dans le contexte de la durabilité financière des régimes de sécurité sociale, du développement du logiciel de simulation du budget social pour le Luxembourg afin de réaliser les projections financières dans le domaine de la protection sociale, et du développement de la base de données sur la protection sociale pour le Luxembourg.

Il est le président du Conseil économique et social de Luxembourg (CES).

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Serge Allegrezza

Membre effectif – Démographie

Serge Allegrezza a étudié l'économie et le management aux universités de Liège et de Louvain-la Neuve en Belgique. Il détient un Master en économie et un doctorat en économie appliquée.

Il est le Directeur de l'Institut national de la statistique et des études économiques (STATEC) depuis avril 2003. Il est également le Directeur de l'Observatoire de la compétitivité (Ministère de l'Économie) depuis 2005.

Il est Président du conseil d'administration de LuxTrust S.A., Président du Conseil d'administration de POST Luxembourg et du Conseil national de productivité (CNP). Il est membre du conseil d'administration d'Elysis Asbl. Il est le responsable de la délégation luxembourgeoise de l'*Economic Policy Committee (EPC)* de l'UE depuis 2004, et membre depuis 1997. Il est ancien président du Conseil économique et social (CES) et était membre du conseil d'administration de SES jusqu'à avril 2022.

Au début de sa carrière, il a travaillé en tant que chercheur au CEPS/Instead (aujourd'hui Luxembourg Institute of Socio-Economic Research - LISER) pendant quelques années, suivies de 12 années en tant que Conseiller de gouvernement 1ère classe au Ministère de l'Économie, où il était responsable de la politique du marché intérieur et ensuite de la politique économique générale.

Il a été membre du conseil d'administration de l'Office européen des brevets à Munich ainsi que membre du conseil d'administration de l'Office communautaire des marques (OHMI, Alicante). Il a été chargé de cours à l'IAE/Université de Nancy 2 et conseiller scientifique du Centre de Recherche-Public Henri Tudor (aujourd'hui Luxembourg Institute of Science and Technology-LIST).

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Guy Fagherazzi

Membre effectif – Mesures de résultats rapportés par les patients

« Mon objectif est d'ouvrir la voie à la recherche moderne en santé en étant à l'interface entre l'épidémiologie digitale, la science des données et la recherche clinique. Je mets en œuvre des études observationnelles et réelles complètes pour identifier des biomarqueurs numériques pour la surveillance de la population et des patients ».

Guy Fagherazzi est le directeur du Département Santé de Précision au Luxembourg Institute of Health (LIH), qui est composé de 9 unités de recherche et où il dirige l'activité de recherche liée à la santé publique et à l'épidémiologie. Il est également responsable de l'unité de recherche Deep Digital Phenotyping au LIH. Il est chercheur en épidémiologie digitale avec une expertise dans l'analyse de grandes études de cohortes utilisant des méthodes d'intelligence artificielle (IA). D'abord formé en Mathématiques, il a obtenu un double Master en Statistique et en Épidémiologie. Il a commencé à travailler sur l'épidémiologie digitale lors de son doctorat sur de grandes études de cohortes françaises et pan-européennes alors qu'il était au Centre de recherche en Epidémiologie et Santé des Populations, le plus grand centre de recherche en santé publique en France.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Karine Chevreul

Membre suppléant – Santé publique

« Karine Chevreul's professional motivation is driven by providing evidence for decision making in health in order to achieve better health policies and systems and by developing evidence-based health policies ».

Karine Chevreul est médecin et professeur de santé publique à l'Université de Paris Cité. Ses intérêts de recherche portent sur les politiques de santé et les services de santé. Elle est titulaire d'un doctorat en politique sociale de la *London School of Economics and Political Science.* En France, elle a été conseillère technique auprès des ministres de la santé et de la sécurité sociale, des personnes âgées, des personnes handicapées et de la famille. En France, elle dirige actuellement une équipe de recherche de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) qui se consacre à l'apport de preuves pour la prise de décisions concernant les groupes de populations vulnérables (ECEVE, UMR1123), ainsi qu'une équipe de recherche sur les services de santé dans l'unité de recherche sur l'économie de la santé et les services de santé de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). Au niveau international, elle est correspondante française de l'European Observatory on Health Systems and Policy depuis 20 ans et elle a participé à plusieurs projets de recherche européens sur la politique de santé et la comparaison des systèmes de santé.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Predrag Duric

Membre suppléant – Épidémiologie

« The recent changes in global economy, global health, and politics, with the unprecedented impact of COVID-19 pandemic, demand for new approaches in global public health. I see the Observatory as a promising platform for rethinking public health and implementing new approaches and strategies that may be replicated in other settings and lead towards more equity, quality and sustainability ».

Predrag Duric est un leader indépendant en santé publique avec plus de vingt ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la santé publique et de l'enseignement supérieur. Sa mission personnelle est de conduire la transformation des soins de santé et de la santé publique vers des systèmes de santé durables, de qualité et fondés sur l'équité, en définissant et en développant des programmes stratégiques de santé publique.

Il apporte une expertise approfondie en matière de prévention et de contrôle des maladies transmissibles (en particulier le VIH et l'hépatite), des maladies non transmissibles et des blessures; en réduction des risques; en services de soins et de soutien aux populations clés; en renforcement des capacités de la société civile; en préparation et en réponse aux épidémies; en investigation et en contrôle des épidémies; en formation professionnelle continue, animé par une passion très personnelle pour l'équité en santé, la justice sociale et les droits de la personne. Il est médecin, épidémiologiste et expert en santé publique. Il s'intéresse plus particulièrement au financement durable, aux contrats sociaux, à la transition entre les mécanismes de financement internationaux et nationaux et à la mise en place de systèmes de santé durables et équitables. Il a commencé sa carrière en tant que médecin de soins primaires en milieu rural et l'a poursuivie dans un institut de santé publique avant d'entamer sa carrière universitaire et internationale.

Le fait d'être exposé à la pratique des soins de santé et de la santé publique dans des contextes difficiles l'a aidé à envisager la santé publique dans une perspective plus large, centrée sur l'individu.

Son expérience comprend près de deux décennies de carrière universitaire (University of Novi Sad, Queen Margaret University Edinburgh, postes de visiteur à la Polonia University et à l'École des hautes études en santé publique (EHESP) - programme de Master Europubhealth+, ainsi qu'à laTrnava University et à l'University of Lethbridge). Il a travaillé comme médecin et épidémiologiste pendant 15 ans et il a travaillé comme consultant pour le Programme des Nations Unies pour le développement, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Fonds mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme et d'autres organisations, réseaux et gouvernements internationaux et nationaux.

Ses recherches portent principalement sur le VIH et l'hépatite, la prévention des blessures, et la santé mentale, en collaboration avec diverses universités, dont l'University of California Berkeley, University of Iowa et de nombreuses universités, principalement d'Europe centrale et du Sud-Est.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Juliane Winkelmann

Membre suppléant – Analyse des systèmes de santé

Les recherches de Juliane Winkelmann portent sur les systèmes et les politiques de santé comparés, en se concentrant principalement sur le personnel de santé, les soins dentaires, les soins de longue durée, la combinaison des compétences professionnelles et les soins intégrés. Juliane est auteur et rédactrice de *« Health System Reviews (HiTs) »* et d'études de l'European Observatory on Health Systems and Policies. Elle participe aux réponses rapides et aux travaux de l'Observatoire sur l'innovation dans les systèmes de santé. Elle est également co-auteur de profils nationaux pour le programme State of Health de l'UE et pour le rapport *« Health Systems in Action Insights ».*

Juliane a rejoint le hub berlinois de l'European Observatory on Health Systems and Policies à la Berlin University of Technology en 2016 et est agent technique basé au secrétariat de l'Observatoire à Bruxelles depuis 2022. Auparavant, elle a travaillé au département santé et soins de l'European Centre for Social Welfare Policy and Research à Vienne.

Elle est titulaire d'un Master en Public Policy and Human Development de la Maastricht University, d'un certificat d'études supérieures en économie de la santé de l'University of York et d'un doctorat en santé publique de la Berlin University of Technology

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Claudine Backes

Membre suppléant – Gestion de registres

« Passionate about the role of research and collaborations to increase the value of health and the quality of life for all, to me every step counts and it's important to work together and stay close to everyone concerned ».

Claudine Backes est épidémiologiste et pharmacienne clinique, dont l'expertise couvre l'épidémiologie du cancer et de l'environnement, ainsi que la recherche sur l'innovation dans les services de santé. Elle est directrice scientifique du Registre national du cancer au Luxembourg et responsable du Cancer Epidemiology & Prevention Group (EPI CAN) au Luxembourg Institute of Health (LIH). Elle s'intéresse principalement aux études à « haute résolution » sur les trajets de soins et la survie à court et à long terme, ainsi qu'à la mise en œuvre d'une prévention et d'un diagnostic précoce efficaces, en mettant l'accent sur leur impact sur les politiques scientifiques.

Claudine Backes est également affiliée à l'Université de Lausanne et à l'Université de Genève, en Suisse, où elle mène des recherches sur la mise en œuvre de services de santé ainsi que sur l'impact du changement climatique sur l'état santé. Bénéficiaire d'une bourse du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Lausanne et détient en outre un doctorat en santé publique de l'École suisse de santé publique.

Avant de rejoindre le LIH, Claudine Backes a travaillé à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur les estimations conjointes du fardeau des maladies et des accidents professionnels (WHO/ILO of the Work-related Burden of Disease and Injury), tant au niveau mondial que régional.

Pharmacienne clinique de formation, diplômée de l'Université libre de Berlin (Allemagne), elle a acquis au cours de sa vie, une expérience des affaires réglementaires, de la protection des données et de l'évaluation des risques environnementaux au sein d'institutions européennes. Claudine Backes est actuellement rédactrice thématique à *Frontiers Regulatory Affairs and Public Health.*

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Maria Ruiz Castell

Membre suppléant – Études en santé de la population

« Achieving a better understanding of the major health determinants of chronic conditions in different populations is a major global challenge. I am especially interested in fostering awareness on the impact of social, natural and physical environments on health. For this, we need to focus on enabling stronger links between environmental epidemiology and innovative approaches for targeting disadvantaged environments, new measures for pollution control and reducing health inequalities. Understanding and contributing to the knowledge on how social and environmental factors affect a population's health is essential to the development and implementation of health actions and policies promoting the health of populations ».

Maria Ruiz-Castell est chercheuse permanente au Luxembourg Institute of Health (LIH) et dirige l'*European Health Examination Survey in Luxembourg* (EHES-LUX), une étude transversale basée sur la population (2013-2015) qui examine l'état de santé général de la population du Luxembourg. Dans le cadre de l'expertise en santé publique au LIH, et parallèlement à ses activités de recherche, elle dirige également l'enquête *European Health Interview Survey in Luxembourg* (EHIS-LUX), menée conjointement au Luxembourg par le Ministère de la Santé et le LIH. En 2017, elle a obtenu une bourse Junior-CORE pour étudier le rôle des micronutriments et de l'exposition environnementale sur la santé cardiométabolique.

Maria Ruiz-Castell a contribué au développement de projets internationaux en épidémiologie et en santé globale par ses travaux sur le terrain et ses analyses de données quantitatives réalisés au Luxembourg, en Espagne, dans l'Arctique canadien et en Bolivie. Ses travaux ont porté sur la manière dont les conditions environnementales difficiles (sociales et naturelles) affectent la santé des populations. Elle est titulaire d'un doctorat en biomédecine et d'un Master e en santé publique de l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone. Après l'obtention de son Master, elle a été chercheuse pendant deux ans en Bolivie pour l'Institut de Recherche pour le Développement français (IRD-France) et membre de « Toxicity in Bolivia » (2007-2009), un groupe de recherche

dont l'objectif était d'étudier l'origine et l'impact de la contamination polymétallique sur l'environnement, la santé et la société d'Oruro, une ville minière du plateau andin. Ses recherches doctorales en épidémiologie au Centre for Research in Environmental Epidemiology (CREAL/ISGlobal, Barcelone) ont consolidé les deux années qu'elle a passées en Bolivie, en examinant les associations entre la contamination polymétallique environnementale et le développement neurologique des enfants dans la ville minière d'Oruro. Après l'obtention de son doctorat, elle a rejoint le Centre de Recherche du Centre Hospitalier Universitaire du Québec, au Canada, en tant qu'assistante de recherche (2012-2013) et chercheuse postdoctorale (2013-2015) et a mené des recherches de terrain sur les déterminants socio-économiques et psychosociaux de la santé au sein des communautés inuites de l'Arctique.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Michel Vaillant

Membre suppléant – Statistiques en santé / Biostatistiques

« My motivation is to bring the expertise on the methodological aspects of health statistics and biostatistics within the council of observers, to contribute to making the National Health Observatory an independent and neutral body in order to contribute to the debate on the health status of the population, the determinants of health and the healthcare system ».

Michel Vaillant a une formation en biologie, statistiques et épidémiologie des universités de Montpellier et Bordeaux, en France. Il est titulaire d'un Bachelor en « biologie des organismes », d'un Master en méthodes statistiques, d'un Master en épidémiologie/biostatistique et d'un doctorat en épidémiologie/biostatistique.

Michel vaillant a commencé sa carrière au Centre International de Recherche Médicale de Franceville, Gabon, en 1995, travaillant principalement sur le paludisme mais aussi sur le VIH et l'immunologie pendant 2 ans. Il a ensuite travaillé dans un petit groupe de consultants en épidémiologie en Bretagne avant de rejoindre, fin 1997, une organisation de recherche sous contrat pour l'industrie pharmaceutique à Dijon, France. Depuis juin 2003, il travaille au Luxembourg Institute of Health (LIH). Il est membre du Centre de Méthodologie et de Statistique (CCMS) au sein du LIH depuis sa création, d'abord comme membre du groupe, puis comme adjoint du Pr Stephen Senn et maintenant comme chef d'unité au sein du *Translational Medicine Operations Hub* (TMOH) nouvellement formé.

En tant que membre d'une unité de soutien aux chercheurs, il a fourni des conseils et une aide opérationnelle dans divers domaines et concernant diverses pathologies (études animales, épidémiologie, études et essais cliniques). L'unité fournit un soutien méthodologique statistique tant au niveau conceptuel de l'étude et de la rédaction du protocole, qu'au niveau des calculs de puissance. Michel a appliqué des méthodes statistiques actualisées à différentes études cliniques et épidémiologiques, de l'analyse de la variance aux modèles mixtes linéaires ou aux modèles mixtes généralisés. Il a travaillé sur plusieurs revues et méta-analyses, méta-analyses de données

de patients individuels et analyses secondaires. Actuellement, ses recherches portent sur la méta-analyse appliquée de données de patients individuels, les modèles linéaires mixtes généralisés et l'analyse/méta-analyse d'études diagnostiques. Il s'intéresse à la méthodologie des essais cliniques adaptatifs.

Il travaille depuis plusieurs années dans le domaine des maladies neurodégénératives telles que les maladies de Parkinson ou d'Alzheimer et d'autres maladies neurologiques comme l'AVC ou la migraine. Il a collaboré avec des médecins du Centre Hospitalier de Luxembourg pour analyser des séries de cas, des études cas-témoins sur les troubles du sommeil dans la maladie de Parkinson ainsi que sur la perte de reconnaissance des émotions, mais aussi une étude interventionnelle dans l'accident vasculaire cérébral. Il est impliqué dans la plateforme d'épidémiologie et de statistiques au sein du Centre national d'excellence pour la recherche sur la maladie de Parkinson.

Michel Vaillant a été chef de projet pour la gestion des données et statistiques de trois grands essais cliniques (≈ 3400 patients) avec l'OMS/TDR. Il est également régulièrement membre du comité de surveillance de la sécurité des données des essais cliniques randomisés. Il est actuellement impliqué dans 4 consortiums de subventions européennes acceptées (EDCTP), dont deux en tant que coordinateur.

Il est réviseur méthodologique de plusieurs revues scientifiques (Malaria Journal, European Journal of Clinical Pharmacology, Acta Neurologica Scandinavica, BMJ, PLoS One, Clinical Infectious Diseases, BMC medical research methodology, BMC public Health ...) et organismes de financement (Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), BMBF, EDCTP).

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Marc Suhrcke

Membre suppléant – Économie de la santé

Marc Suhrcke dirige le programme de recherche interdépartemental « Santé et systèmes de santé » au Luxembourg Insitute of Socio-Economic Research (LISER) et il est professeur affilié à l'Université du Luxembourg. Auparavant, il a été professeur d'économie de la santé globale au *Centre for Health Economics* (CHE) de l'University of York, au Royaume-Uni, professeur d'économie de la santé publique à l'University of East Anglia (UEA), au Royaume-Uni, et a occupé des postes de chercheur à l'Organisation mondiale de la santé, à l'Innocenti Research Centre de l'UNICEF, à l'University of Hambourg, à la European Bank for Reconstruction and Development, au *Centre for European Policy Studies* (Bruxelles), à la Commission européenne (Bruxelles) et au *Hamburg Institute for International Economics.*

Ses recherches portent sur un large éventail d'aspects de l'économie de la santé, notamment les conséquences des déterminants socio-économiques sur la santé et les inégalités en matière de santé, ainsi que l'évaluation de l'impact des politiques de santé publique. Ses recherches ont été financées par la Banque mondiale, l'OMS, la Commission européenne, le Department for International Development (DFID), le ministère de la Santé (Angleterre), le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), la Banque européenne d'investissement, le National Institute for Health and Care Research (NIHR), le MRC, l'Economic and Social Research Council (ESRC), la Fondation Gates, le Newton Fund, etc. Parmi ses autres fonctions actuelles, Marc est professeur honoraire à l'Université de York, professeur honoraire à la Norwich Medical School de l'Université d'East Anglia et chercheur invité senior honoraire à la Clinical Medicine de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni). Il est également membre du Scientific Expert Advisory Group on Health Equity de l'OMS Europe, du Technical Advisory Group on Behavioural and Cultural Insights (BCI) de l'OMS/Europe, du New Economics Expert Group de l'OMS-Europe et du conseil de gouvernance du *Monitoring and Evaluating Scotland's Alcohol Strategy* du gouvernement écossais.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Dr Louis Chauvel

Membre suppléant – Démographie

« Health improvement is a major criterion in civilizational progress. Current sociodemographic trends (ageing, health inequalities, polarization and fragmentation) mean increasing threats. Observing how age groups, gender and generations are affected by these trends will help us find solutions ».

Louis Chauvel est professeur titulaire de sociologie et d'études démographiques (Université du Luxembourg), directeur de l'Institut de recherche sur les inégalités socio-économiques (IRSEI) (2012-à ce jour) et directeur du programme de doctorat en sciences sociales.

Ses principaux intérêts de recherche sont la dynamique des générations, le remplacement des cohortes de naissance, les inégalités sociales, la santé sociale et publique et la dynamique des populations, l'étude de la stabilité de la classe moyenne, la durabilité des politiques sociales et le rôle des inégalités de revenu et de richesse sur le développement social et les résultats individuels (santé, bien-être, suicide, etc.).

Ses travaux ont été publiés dans des revues *comme European Sociological Review, Social Forces, Higher Education,* etc. et il a publié trois ouvrages sur les générations et les classes moyennes. Il est membre de la *Population Association of America* (PAA), de l'*European Association for Population Studies* (EAPS), de l'*International Sociological Association* (ISA) (etc.).

Louis Chauvel développe des recherches au carrefour de la sociologie quantitative, de la démographie, et des études en santé pour comprendre comment les pays occidentaux en post-croissance peuvent trouver des réponses résilientes aux nouveaux défis socio-économiques.

OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA SANTÉ

Dorijan Marušič

Membre suppléant – Mesures de résultats rapportés par les patients

« I work as an international consultant and practicing as a specialist in cardiology in Slovenia. In last 30 years my field of interest has been health care system: health care services, health insurance, payment methods, standardization, health informatics and in the last period improving quality and safety of health care system. I worked as a consultant in more than 20 countries, more than 100 project through governments, EU, World Bank, WHO and LuxDev ».

Dorijan Marusic a obtenu un diplôme en mathématiques à la Faculty of Science and Technology de l'Université de Ljubljana en 1981 et un diplôme en médecine à l'Université de Ljubljana en 1989. Il s'est spécialisé en médecine interne et a ensuite exercé au General Hospital Izola, au University Hospital Groningen et dans le département de médecine interne du Clinical Centre de Ljubljana. En 1995, il a obtenu le titre de spécialiste en médecine interne. En 2016, il a obtenu le *Master of Science* avec une thèse intitulée « Measuring the outcomes of health care services ».

En 1998, il a été nommé chef de l'unité de soins intensifs du General Hospital Izolaet en mai 2000, directeur médical du General Hospital Izola. À la fin de la même année, il est devenu secrétaire d'État au ministère de la Santé de la République de Slovénie, où il a travaillé en tant que secrétaire d'État jusqu'en 2007, date à laquelle il est devenu le conseiller du directeur général de l'Institut d'assurance maladie de Slovénie. Du 7 avril 2010 au 10 février 2012, il a été ministre de la santé de la République de Slovénie. Entre 2013 et 2016, il a été membre de l'Expert Panel on Effective Ways of Investing in Health à la DG SANCO. Depuis 2019, il enseigne la gestion des soins de santé et l'organisation des soins de santé à la Faculty of Health Sciences l'University of Primorska.

Dorijan Marusic a travaillé comme consultant dans plus de 100 projets dans plus de 20 pays en Europe et en Asie. Il est rédacteur en chef de la revue *Bilten : economics, organisation and informatics in health.* Il est l'auteur ou le co-auteur de plus de 300 articles scientifiques publiés dans des revues scientifiques reconnues et ailleurs. Il a également publié plus de 400 articles de

vulgarisation. Il a donné des conférences et a participé à de nombreuses conférences et réunions professionnelles.